

**L'impact du facteur thématique sur le contact des langues dans le  
discours médiatique au Maroc : Cas des émissions de débat en  
langue française**

**The impact of the thematic factor on language contact in media  
discourse in Morocco: the case of French-language talk shows**

**SBAAI Laila,**

Doctorante

Faculté Des Langues, Des Lettres et Des Arts, Kénitra

Université Ibn Tofail

Laboratoire Langage et société

MAROC

**ELAMRANI Hafida**

Enseignante chercheuse

Faculté Des Langues, Des Lettres et Des Arts, Kénitra

Université Ibn Tofail

Laboratoire Langage et société

MAROC

**FALLOUS Ali**

Enseignant chercheur

Faculté Des Lettres et des Sciences Humaines, Meknès

Université Moulay Ismail

MAROC

**Date de soumission :** 18/06/2024

**Date d'acceptation :** 09/08/2024

**Pour citer cet article :**

SBAAI L. & al (2024) «L'impact du facteur thématique sur le contact des langues dans le discours médiatique au Maroc : Cas des émissions de débat en langue française», Revue Internationale du chercheur «Volume 5 : Numéro 3» pp : 351-372



## Résumé

Cet article explore l'impact du facteur thématique sur le code-switching parmi les locuteurs marocains francophones dans les médias télévisés. En analysant un corpus de 12 émissions en français, l'étude met en lumière comment les thèmes abordés influencent l'interaction entre le français, l'anglais, l'arabe marocain (darija), l'arabe classique, et l'amazigh.

En s'appuyant sur les réponses de soixante informateurs diversifiés, l'étude révèle que les choix linguistiques sont fortement modulés par le contenu thématique des discours. Les résultats montrent que certains thèmes, tels que les débats politiques et économiques, favorisent l'utilisation du français et de l'anglais, tout en intégrant des expressions des langues locales.

En se basant sur les théories de Guemperez, l'article démontre que le facteur thématique joue un rôle crucial dans la dynamique linguistique, enrichissant le paysage culturel et linguistique marocain. Cette recherche offre une perspective originale sur la façon dont les thèmes façonnent le contact des langues, soulignant leur importance dans la construction des identités culturelles et linguistiques.

**Mots clés :** « contact de langue » ; « code switching » ; « français » ; « arabe marocain » ; « médias » ; « facteur thématique ».

## Abstract

This article explores the impact of the thematic factor on code-switching among French-speaking Moroccan speakers in the television media. By analysing a corpus of 12 programmes in French, the study highlights how the themes discussed influence the interaction between French, English, Moroccan Arabic (Darija), Classical Arabic and Amazigh.

Based on the responses of sixty diverse informants, the study reveals that linguistic choices are strongly modulated by the thematic content of discourse. The results show that certain themes, such as political and economic debates, favour the use of French and English, while incorporating expressions of local languages.

Based on Guemperez's theories, the article demonstrates that the thematic factor plays a crucial role in linguistic dynamics, enriching the Moroccan cultural and linguistic landscape. This research offers an original perspective on how themes shape language contact, highlighting their importance in the construction of cultural and linguistic identities.

**Keywords :** « language contact » ; « code switching » ; « French » ; « Moroccan Arabic » ; « media » ; « thematic factor ».

## Introduction

Le contact des langues est un phénomène complexe influencé par divers facteurs, dont le thème des discours, qui joue un rôle crucial dans l'interaction des langues. Selon Guemperez (2011), les thèmes verbaux modulent le contact linguistique en influençant quelles langues sont activées et comment elles sont utilisées.

Dans les émissions de débat en français au Maroc, le facteur thématique détermine le contact linguistique. Guemperez souligne que les sujets abordés peuvent entraîner des choix linguistiques variés selon leur spécialisation et leur pertinence. Par exemple, les débats politiques ou économiques favorisent souvent l'utilisation du français ou de l'anglais, tout en intégrant des éléments des langues locales.

Cette étude examine comment les thèmes médiatiques influencent les interactions linguistiques, en s'appuyant sur les perspectives de Guemperez. Elle explore comment les discours sur divers sujets contribuent à des paysages linguistiques dynamiques et révèle les mécanismes par lesquels les langues se modifient selon les contextes thématiques.

La méthodologie utilisée dans cette étude est une approche méthodologique mixte. Elle combine des techniques qualitatives et quantitatives pour explorer l'impact du facteur thématique sur le contact des langues dans les médias télévisés marocains.

La problématique centrale de cette recherche est de déterminer l'impact des thèmes abordés sur le recours à d'autres langues que la langue de base dans les débats médiatiques. Quels thèmes favorisent ces changements linguistiques, et comment influencent-ils l'usage des codes linguistiques dans des contextes d'interaction ?

Pour répondre à ces questions, l'article est divisé en deux volets : le premier présente le cadre méthodologique et théorique, tandis que le second analyse le corpus pour lier les thèmes aux choix linguistiques des interlocuteurs.

### 1. Cadre méthodologique et théorique :

#### 1.1 Présentation de corpus

Après une démarche exploratoire basée sur l'observation distante du terrain médiatique télévisuel, on a découvert une grande expansion des unités mixtes à travers les émissions ; « ECO Débat », « On s'dit tout », « Au fil de l'histoire », « Continentales », « Arts et lettres », « Carte blanche », « Dans les coulisses », « Grand angle », « Génération news », « Éditions spéciale », « O style », « Que du sport » et « Mais encore », etc..



En s'inscrivant dans une approche interactionnelle, ce travail se base sur un corpus varié et riche en contact des langues. Le choix du corpus répond à certains critères : il est varié quant au genre des émissions choisies, aux thèmes traités (politique, social, amour, art, religion...) et aux chaînes télévisées.

Les critères du choix du corpus obéissent à notre problématique. Il s'agit de déceler l'impact du facteur qui favorise le recours au mélange des codes linguistiques dans les émissions télévisées diffusées en langue française en déterminant aussi sa représentativité sociolinguistique. Pour ce faire, on a opté, dans notre choix du corpus, pour une diversité thématique, en l'occurrence à travers un choix respectif des émissions télévisées diffusées en langue française : sur Média1TV « **Question d'actualité** », « **On s'dit tout** », « **Au fil de l'histoire** » et sur la chaîne 2M « **On n'est pas obligé d'être d'accord** », « **Edition spéciale** », « **Confidences de presse** » et « **Mais encore ?** ».

L'objectif de ce corpus est d'étudier un discours oral (télévisé) diffusé en langue française dans un contexte interactionnel et dans une situation de contact des langues, en déterminant l'effet du facteur thématique qui régit ce phénomène.

## **1.2. Les langues utilisées dans le corpus**

Il est crucial de mentionner que l'on utilise des langues et des variétés linguistiques présentes dans ce corpus sous des formes alternatives.

Les animateurs (animatrices) se servent du français comme langue principale, tout en ayant recours à d'autres langues. Après avoir écouté plusieurs enregistrements de notre corpus, on a observé que les animateurs et leurs invités s'expriment en utilisant d'autres langues. En d'autres termes, les émissions télévisées adoptent un langage plurilingue.

## **2. Cadre théorique et perspective de recherche**

En adoptant une perspective fonctionnelle orientée vers l'interaction, cette étude explore comment le facteur thématique influence le contact des langues dans des contextes médiatiques. Selon Haugen (1950), l'alternance entre langues, ou « passage anomal », vise à faciliter la communicabilité et l'intercompréhension, un processus souvent modulé par les thèmes abordés dans la conversation. Gumperz (1982) distingue l'alternance codique conversationnelle de celle situationnelle, soulignant l'importance du contexte thématique dans le choix linguistique.

Dans notre étude, nous nous concentrons sur la manière dont les thèmes spécifiques influencent l'usage du français et son interaction avec d'autres langues au sein de discours plurilingues. Les



recherches de Myers-Scotton (1993) indiquent que les locuteurs alternent les langues en fonction des intentions communicatives et des attentes thématiques. Par exemple, des sujets techniques peuvent nécessiter l'emploi de termes spécifiques dans une langue dominante pour garantir précision et clarté.

Poplack (1980) souligne que l'alternance codique respecte des contraintes grammaticales précises, mais ces choix sont souvent guidés par le contenu thématique. Le thème joue un rôle crucial dans l'organisation des échanges, où les locuteurs naviguent entre les langues pour refléter des nuances culturelles et conceptuelles. Cet aspect est particulièrement pertinent dans des contextes où la diversité thématique est élevée, comme le souligne Auer (1998), qui voit l'alternance codique comme un outil d'adaptation contextuelle.

En explorant l'impact des thèmes sur l'alternance codique, notre recherche met en lumière comment les locuteurs utilisent cette pratique pour enrichir leur communication et renforcer les identités culturelles. Ainsi, l'étude de l'alternance codique dans les contextes plurilingues révèle sa nature structurée et sa fonction stratégique, influencée par des facteurs psycholinguistiques, sociolinguistiques et interactionnels. Cette approche intégrée nous permet d'appréhender l'alternance codique non seulement comme un phénomène linguistique, mais aussi comme une réponse adaptative aux exigences thématiques et communicatives.

### **2.1. La place du français dans les médias marocains :**

Actuellement, le français reste, malgré tout, assez massivement présent au Maroc à des degrés divers, dans les secteurs majeurs de la société comme l'éducation, l'économie et les médias. Ceci dit, la question qui se pose est de savoir si le français maintient toujours son statut (langue privilégiée et première langue étrangère). En fait, il est nécessaire de revoir le statut du français dans le paysage linguistique médiatique marocain pour positionner son usage dans ce domaine.

En effet, l'observation du paysage linguistique médiatique au Maroc montre une grande richesse et harmonie dans laquelle les différentes langues cherchent à partager le marché mais aussi avec une remarquable concurrence.

Le français a un statut particulier au Maroc, un statut de fait et non pas de jure : « ce n'est ni une langue officielle, ni une langue étrangère à proprement parler » (F.Benzakour et al, 2000), il occupe une place privilégiée depuis son implantation, il s'agit d'un héritage colonial qui ne

cesse d'être le code linguistique considérablement usé auprès d'une large partie de la population marocaine à côté des autres langues maternelles. Certes, il semble perdre son influence avec la politique de l'arabisation, l'officialisation de l'amazighe et la montée irrésistible de la Darija dans les dernières décennies. Toutes ces conditions obligent la langue française à concilier avec les autres langues donnant naissance au contact de langues.

Pour pouvoir déterminer l'usage linguistique qui domine sur cet espace télévisuel notamment, nous avons dénombré l'ensemble des émissions présentées qu'elles soient quotidiennes, hebdomadaires ou mensuelles. Le tableau récapitulatif suivant résume ces données :

**L'usage linguistique du télévisuel marocain entre 2020 et 2022**

Nom de la chaîne télévisée	Nombre des émissions	Nombre d'émissions diffusées en arabe	Nombre d'émission qui ont recours au contact de langues	Nombre des émissions en Français
2MTV	86	26	44	16
Medi1	82	28	24	20
Aloula (la première)	19	9	10	0
Arriyadiya (la sportive)	12	6	2	4
Arrabiaa (la quatrième)	9	7	2	0
Almaghribiya (la marocaine)	26	14	8	4
Assadissa (la sixième)	23	22	0	1
Aflam TV	2	1	1	0

Sites officiels des chaînes marocaines



À partir du tableau, nous constatons que la majorité des chaînes marocaines utilisent simultanément, dans un premier degré, l'arabe avec toutes ses variétés (classique, standard, marocain).

Parallèlement, même si le nombre des émissions télévisées diffusées en français apparaît modeste, l'usage du français reste une obligation dite communicationnelle ce qui est manifesté dans la plupart des émissions télévisées, notamment celles qui ont recours à l'alternance codique.

Le contact entre les langues en présence dans le paysage sociolinguistique des médias au Maroc provoque plusieurs phénomènes, tels que l'alternance codique, le bilinguisme, l'emprunt, et le néologisme qui sont présents dans notre corpus. C'est ainsi que l'apparition des marques transcodiques dans les pratiques langagières des locuteurs marocains se manifeste.

## **2.2. Le contact des langues :**

La question de contact de langues occupe une place corrélativement évidente dans les sciences du langage. Le terme connaît plusieurs définitions après sa première utilisation par WEINREICH (1953). En effet, pour DUBOIS, le contact de langues est « la situation humaine dans laquelle un individu ou un groupe sont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues. » (DUBOIS, 1994 :115).

Le contact de langues est le résultat de situation de coexistence de deux ou plusieurs langues, dans la mesure où, la dynamique des langues relève d'un mouvement appuyé sur l'échange mutuel, où se remarque une association entre les systèmes linguistiques. Toutefois, il peut être aussi source de conflit. Cette coexistence entre les langues est marquée par les différents phénomènes liés à ce contact que nous évoquerons par la suite dépendamment de leur existence dans le corpus tels que l'alternance codique et l'emprunt.

L'étude du contact entre les langues, de ses incidences sur les langues, qu'il s'agisse de phénomènes linguistiques (alternance codique, emprunt, bilinguisme, multilinguisme...), ou de ses aspects psychologiques (composition identitaire et idéologique), vise à comprendre comment ces interactions façonnent les pratiques et les représentations linguistiques des individus et des communautés. « L'analyse des phénomènes de contact des langues a nourri beaucoup de travaux en sociolinguistique. En effet, nous pourrions admettre que toutes les sociétés du monde sont confrontées à la présence de plusieurs langues. » (BENNACER et



ARZKI, 2017 :138). Ce contact est alors conçu au « vif des langues » comme un facteur essentiel des mouvements qui les affectent. Il se distingue de celui de bilinguisme et de multilinguisme qui se rapportent mieux à un état de société qu'à un état individuel qui se traduit par un état de bilinguisme, défini comme « état psychologique de l'individu qui a accès à plus d'un code linguistique ; le degré d'accès varie sur un certain nombre de dimensions d'ordre psychologique, cognitif, psycholinguistique, socio-psychologique, sociologique, sociolinguistique, socioculturel et linguistique » (HAMERS et BLANC in MOREAU, 53, 1997).

En tant que linguiste chercheur, il est essentiel d'analyser les nuances du contact des langues et de leurs manifestations variées, telle que l'alternance codique. Le contact des langues est perçu par certains comme un processus psycholinguistique, tandis que d'autres le considèrent comme un phénomène linguistique engendrant l'alternance codique, le mélange codique, les marques transcodiques et l'incorporation. Gardner-Chloros note que « le contact des langues peut être observé à travers des phénomènes comme l'alternance et le mélange codique » (Gardner-Chloros, H. (2009). Code-switching. Cambridge University Press), soulignant ainsi la diversité des manifestations linguistiques observables dans des contextes multilingues. Poplack (1980) ajoute que « l'alternance codique n'est pas un phénomène aléatoire mais suit des règles grammaticales spécifiques » (Poplack, S. (1980). Sometimes I'll start a sentence in Spanish y termino en español: Toward a typology of code-switching. Linguistics, 18(7-8), 581-618) indiquant une structuration sous-jacente dans l'usage de plusieurs langues par des locuteurs bilingues.

L'étude de l'alternance codique pose des défis méthodologiques et conceptuels, comme l'a souligné Zongo (2004), qui observe que « pour étudier l'alternance codique, on est confronté à un problème de choix d'angle d'attaque et de frontière ». Dans sa thèse de doctorat, Ali Benchrif (2016) explore les différentes formes de l'alternance codique, qu'il définit comme « l'usage alterné de deux codes au sein d'une conversation bilingue » (Benchrif, A. (2016), illustrant la complexité et la richesse de ce phénomène.

Gumperz (1982) distingue deux types d'alternance codique : conversationnelle et situationnelle. Il affirme que « la succession et la juxtaposition de deux langues permettent de produire des énoncés bilingues structurés grammaticalement, sans rupture formelle » (Gumperz, J. J. 1982). Il met en évidence que les locuteurs développent des habitudes verbales acquises qui facilitent



l'appropriation partielle ou totale des grammaires des deux langues, créant ainsi une grammaire fonctionnant comme régulateur des échanges et assurant la communicabilité et l'interaction.. Cette perspective montre l'importance des compétences linguistiques et des habitudes conversationnelles des locuteurs dans la gestion de l'alternance codique.

Poplack (1980) corrobore cette perspective en démontrant que « l'alternance codique suit des règles grammaticales précises, permettant aux locuteurs bilingues de naviguer entre deux langues de manière fluide et cohérente » (Poplack, Shana. (1980). Elle remarque que « les locuteurs bilingues maintiennent la cohérence grammaticale grâce à des compétences linguistiques spécifiques, développées par l'exposition et la pratique régulière des deux langues» (Grosjean, François.2010).

Auer (1998) propose que « l'alternance codique ne remplit pas seulement des fonctions communicatives, mais aussi identitaires et interactionnelles » (Auer, P. (1998). Il suggère que « les locuteurs utilisent l'alternance codique pour signaler des changements de cadre conversationnel, marquer des distinctions sociales ou encore souligner des aspects spécifiques de leur identité» (Myers-Scotton, Carol. 1993).

Ainsi, dans le contexte de l'alternance codique, la grammaire joue un rôle essentiel en tant que mécanisme régulateur. Elle facilite non seulement la compréhension mutuelle, mais aussi la dynamique interactive et sociale entre les locuteurs bilingues. Auer (1998) souligne cette importance en notant que « cette capacité à naviguer entre deux systèmes linguistiques sans perturber la structure grammaticale illustre la compétence communicative complexe propre aux locuteurs bilingues » (Grosjean, François. 2010).

En conclusion, l'alternance codique est un phénomène complexe et structuré, influencé par divers facteurs psycholinguistiques et sociolinguistiques. Les recherches de Gardner-Chloros, Poplack, Gumperz, Haugen et Auer offrent des perspectives complémentaires qui enrichissent notre compréhension de cette dynamique linguistique, soulignant l'importance des compétences grammaticales et interactionnelles dans les échanges bilingues.

### **3. Analyse de corpus et discussion :**

Dans cette section, nous examinons les motivations thématiques qui poussent les locuteurs à alterner entre le français, l'arabe classique, l'arabe marocain, l'amazigh et l'anglais selon les

thèmes abordés. L'analyse des échanges dans notre corpus d'émissions télévisées révèle des raisons sociolinguistiques, culturelles et contextuelles pour ce code-switching, comme l'adaptation à l'audience, l'expression d'idées, l'identité multiculturelle, et le respect des normes linguistiques. L'étude de ces motivations aide à comprendre l'utilisation de l'alternance codique et son rôle dans la dynamique des échanges. Le tableau suivant résume les langues utilisées selon les thèmes, avec le symbole (+ / --) indiquant leur présence ou absence.

**Tableau présentant les langues utilisées dans les thèmes de discussion**

Thème/ langue	Arabe classique	Arabe marocain	Amazigh	Anglais
<b>La religion</b>	+	+	-	-
<b>La musique</b>	+	+	-	+
<b>La culture et l'identité</b>	+	+	+	-
<b>La politique</b>	+	+	-	-
<b>L'économie</b>	+	+	-	+
<b>Les droits des femmes</b>	+	+	-	-
<b>La politique linguistique</b>	+	+	-	-

Selon notre analyse du corpus

### 3.1. La religion

Dans le corpus de l'émission « Mais encore », le thème dominant est la religion, avec un usage fréquent de l'arabe classique pour citer des versets du Coran et illustrer les principes islamiques sur le rôle des femmes et les valeurs morales. Les discussions utilisent des versets soulignant l'égalité des sexes devant Dieu, et l'arabe classique est employé pour garantir la fiabilité et la pertinence de l'argumentation.

Sous thème	Mot transcrit	Signification
<b>Citations coraniques</b>	«la ilalahou»	"Il n'y a pas de divinité en dehors d'Allah"
	«rasulolah»	Le Prophète Mohammed
	«surat anisa'»	Nom de la sourate (chapitre) du Coran "Les Femmes"
	«ya ayuha nas 'itaqu rabakum 'alađi xalaqakum min nafs wađida»	"Ô gens, craignez votre Seigneur qui vous a créés d'une seule âme"

«wa xalaqna minha zawĴaha»

"et de cette âme, Nous avons créé son épouse"

Sous thème	Mot transcrit	Signification
Hadiths	«ĥadiĥ»	Les paroles et actions du Prophète Mohammed
	«xuĥu niġfa dinikum min ĥadihi lĥumayriya»	"Prenez la moitié de votre religion de cette Humayra (Aïcha)"
	«ĥumayriya»	Terme historique arabe désignant souvent Aïcha, l'épouse du Prophète

Les paroles du Prophète Mohammed sont citées pour soutenir les arguments sur les droits et responsabilités des femmes dans la société islamique. Ces hadiths expliquent les comportements attendus et les rôles des femmes dans la famille et dans la communauté.

L'utilisation des hadiths transcrits en arabe classique, tels que «ĥadiĥ» et «ĥumayriya», souligne l'importance de préserver l'intégrité des sources islamiques. Les hadiths, étant des récits et des paroles du Prophète Mohammed, nécessitent une précision linguistique qui est maintenue à travers la transcription. Le choix de phrases complètes comme «xuĥu niġfa dinikum min ĥadihi lĥumayriya» démontre une stratégie linguistique visant à garantir que le message soit transmis avec toutes ses connotations culturelles et religieuses intactes. Cette approche montre une prise de conscience des nuances et des implications théologiques des textes islamiques.

Sous thème	Mot transcrit	Signification
Interprétations modernes et traditionnelles	«lfiĥh : 'ariĴalu qawamuna ʕala 'anisa' bima faĥala baʕĥukum ʕala baʕĥ wa bima 'anfaqu»	"Les hommes sont les protecteurs des femmes en vertu de ce qu'Allah a donné aux uns en plus aux autres et en vertu des dépenses qu'ils font"
	«lah ysmahlna mman ĥaq lwalidin»	"Que Dieu nous pardonne pour les droits des parents"

Les termes utilisés dans les discussions sur les interprétations modernes et traditionnelles de l'Islam, tels que «fiĥh» et «qawamuna», montrent comment la terminologie spécifique est

maintenue pour préserver la précision doctrinale. La phrase «lfiqh : ‘arižalu qawamuna Ēala ‘anisa’ bima fađala baĒđukum Ēala baĒđ wa bima ‘anfaqu» est une citation directe du Coran, transcrite en arabe classique pour éviter toute altération de son sens et de son interprétation. Cette fidélité linguistique est cruciale pour les discussions théologiques où les nuances des mots ont des implications importantes pour la compréhension des rôles et des responsabilités dans l'Islam.

### 3.2. La musique

Dans le deuxième corpus de l'émission « Mais encore », le contact des langues est favorisé par le thème de la musique en abordant le rap marocain comme un espace d'expression et de présentation des maux de la société marocaine notamment la catégorie des démunie. En effet, le message social et politique de l'invité « Lbigg » reste une démonstration pertinente pour étudier le phénomène linguistique, objet de notre recherche. Les sous-thèmes sont présentés ainsi :

<b>Sous thème</b>	<b>Mot transcrit</b>	<b>Signification</b>
Rap marocain	«Don Bigg»	Nom d'un célèbre rappeur marocain

L'utilisation de «Don Bigg», un nom propre transcrit directement en langue anglaise sans traduction, montre l'importance de maintenir l'authenticité et la reconnaissance culturelle de l'artiste dans le discours. En conservant son nom original, le discours respecte l'identité artistique et l'impact culturel du rappeur au sein de la scène musicale marocaine.

<b>Sous thème</b>	<b>Mot transcrit</b>	<b>Signification</b>
Critiques sociales	«mabğitš»	"Je n'aime pas" (arabe dialectal marocain)
	«alah ‘alwařan ‘almalik»	"Dieu, la Patrie, le Roi" (slogan national marocain)
	«lxawf»	"La peur" (arabe dialectal marocain)

Les termes tels que «mabğitš», «alah ‘alwařan ‘almalik», et «lxawf» sont des expressions en arabe marocain qui capturent les sentiments et les slogans populaires. Leur utilisation dans les critiques sociales permet de transmettre des messages puissants et authentiques qui résonnent avec le public marocain. Cela montre comment les mots transcrits peuvent renforcer l'impact émotionnel et culturel des critiques sociales dans le rap.

Le rap est présenté comme une forme d'expression artistique et de résistance culturelle contre les normes établies.

Thème	Mot transcrit	Signification
Expression artistique	«show biz»	Terme anglophone intégré à l'arabe marocain pour désigner l'industrie du divertissement
	«ḥagra»	"Oppression" (arabe marocain)

L'intégration des termes en langue anglaise comme «show biz» et «ḥagra» dans le discours montre la fusion des influences culturelles et linguistiques dans l'expression artistique marocaine. «Show biz» est un exemple de terme anglais adopté et utilisé couramment en arabe marocain pour désigner l'industrie du divertissement, illustrant l'influence de la culture mondiale. «ḥagra», en revanche, est un terme arabe marocain qui exprime des sentiments d'oppression et d'injustice, souvent utilisés dans les contextes de protestation et de résistance culturelle.

Sous thème	Mot transcrit	Signification
Influence de la culture populaire	«lxasər»	"Le perdant" (arabe marocain)
	«yxasər laklam»	"Il perd la parole" (arabe marocain)

Les termes «lxasər» et «yxasər laklam» sont des expressions en arabe marocain qui capturent des aspects de la culture populaire et des interactions sociales. Leur usage dans le discours sur l'influence de la culture populaire montre comment la langue dialectale est employée pour refléter et critiquer les normes et les comportements sociaux. Ces termes enrichissent le discours en apportant des connotations culturelles spécifiques qui résonnent avec le public local.

Les chansons de rap sont décryptées pour comprendre les messages sociaux et politiques qu'elles véhiculent, souvent en réponse aux injustices et aux inégalités.

### 3.3. La culture et l'identité :

Le corpus 3 expose le thème de la culture et de l'identité :

Les récits personnels et autobiographiques sont utilisés pour explorer les expériences individuelles et les identités multiples au sein de la société marocaine.

Sous thème	Mot transcrit	Signification
Récits personnels	«lHanan»	"La tendresse" (arabe classique)

Le terme «lHanan» utilisé dans les récits personnels montre comment les émotions et les sentiments intimes sont exprimés à travers des mots spécifiques en arabe classique. «lHanan» capture un sentiment profond de tendresse et d'affection, enrichissant le récit personnel par sa connotation culturelle et émotionnelle. L'utilisation de ce mot transcrit en arabe classique dans un contexte francophone permet de préserver la richesse et la profondeur des expériences personnelles relatives.

Sous thème	Mot transcrit	Signification
Identité marocaine	«bladi blad»	"Mon pays" (arabe marocain)

«bladi blad» est une expression en arabe marocain qui reflète un sentiment profond d'appartenance et de patriotisme. Utiliser ce terme dans des discussions sur l'identité marocaine permet de capturer l'attachement émotionnel et culturel des individus à leur pays. Cette phrase, riche en connotations culturelles, renforce le discours sur l'identité en liant directement les expériences individuelles à la terre natale.

L'analyse des mots transcrits en arabe classique, en arabe marocain et en tamazight dans le corpus 3 révèle une intégration stratégique des langues locales pour renforcer les messages culturels et sociaux dans le discours sur l'identité, la sexualité, et la liberté d'expression. Les termes en arabe marocain et en arabe classique sont utilisés pour capturer les sentiments populaires, les normes culturelles, et les dynamiques politiques. Cette approche linguistique enrichit le discours en ajoutant des couches de signification et de résonance culturelle, tout en respectant l'authenticité et l'impact des termes originaux.

### 3.4. La politique :

Dans le corpus4, le thème de la politique et de la société se présente comme suit :

Sous thème	Mot transcrit	Signification
Engagement politique et citoyen	«maxzan»	"Le pouvoir central" ou "le régime" (arabe marocain)
	«buʕbid»	"Bouteflika" (arabe marocain, désignant l'ancien président algérien)

L'utilisation de «maxzan» et «buʿbid» montre comment les termes spécifiques à la politique marocaine et régionale sont intégrés dans le discours pour souligner des dynamiques de pouvoir et des figures politiques clés. «Maxzan» capture la centralisation du pouvoir et l'autorité du régime, tandis que «buʿbid» est une référence directe à une figure politique, ajoutant une dimension de contexte régional au discours. Ces termes enrichissent le discours en fournissant des références culturelles et politiques spécifiques.

<b>Sous thème</b>	<b>Mot transcrit</b>	<b>Signification</b>
Rôle des jeunes	«šabāb»	"Jeunes" (arabe classique)

Le terme «šabāb» désigne les jeunes et est couramment utilisé dans les discussions sur le rôle crucial des jeunes dans la société. En utilisant ce terme en arabe classique, l'orateur souligne l'importance et la centralité des jeunes dans les dynamiques sociales et politiques. Cela permet de renforcer les appels à l'engagement et à la participation des jeunes dans les processus de réforme et de développement.

L'analyse des mots transcrits en arabe classique dans le corpus 4 révèle une intégration stratégique des langues locales pour renforcer les messages politiques et sociaux dans le discours sur l'engagement citoyen, le développement technologique, l'histoire politique, les réformes sociales et économiques, et le rôle des jeunes. Les termes en arabe dialectal marocain et en arabe classique sont utilisés pour capturer les dynamiques politiques et sociales spécifiques, enrichissant le discours avec des références culturelles et contextuelles significatives. Cette approche linguistique ajoute des couches de signification et de résonance culturelle, tout en respectant l'authenticité et l'impact des termes originaux.

<b>Sous thème</b>	<b>Mot transcrit</b>	<b>Signification</b>
Gouvernance et administration publique	«Hizb al-ʿadāla wal-tanmiyya»	"Parti de la Justice et du développement" (arabe classique)

Le terme «Hizb al-ʿadāla wal-tanmiyya» désigne le Parti de la Justice et du Développement (PJD) et est utilisé pour maintenir la précision et l'authenticité du discours sur la politique marocaine. En utilisant le nom original en arabe classique, l'orateur assure que le message reste

fidèle à la terminologie officielle et reconnue. Cela permet de conserver le contexte politique et culturel du parti et de ses activités.

<b>Sous thème</b>	<b>Mot transcrit</b>	<b>Signification</b>
Rôle du PGD	«mu‘āraḍa»	"Opposition" (arabe classique)

Le terme «mu‘āraḍa» est utilisé pour désigner l'opposition politique. Son inclusion en arabe classique dans le discours souligne la formalité et la structure de l'opposition au sein du système politique marocain. Ce terme permet de clarifier les rôles et les dynamiques politiques, ajoutant une dimension de précision et de formalisme au discours.

<b>Sous thème</b>	<b>Mot transcrit</b>	<b>Signification</b>
Vie personnelle et carrière politique	«šuyū‘īyūn»	"Communistes" (arabe classique)

Le terme «šuyū‘īyūn» désigne les communistes et est utilisé pour discuter des affiliations politiques et des carrières. En utilisant ce terme en arabe classique, l'orateur apporte une terminologie précise et historiquement chargée qui enrichit la discussion sur les trajectoires politiques. Cela montre l'importance de comprendre les affiliations politiques dans le contexte des carrières personnelles et des dynamiques politiques.

<b>Sous thème</b>	<b>Mot transcrit</b>	<b>Signification</b>
Réformes politiques	«’iṣlāḥāt»	"Réformes" (arabe classique)

Le terme «’iṣlāḥāt» est utilisé pour désigner les réformes politiques. Son utilisation en arabe classique renforce la formalité et la gravité des discussions sur les changements politiques nécessaires. En intégrant ce terme, l'orateur ajoute une dimension de sérieux et de formalisme au discours sur les réformes, soulignant leur importance pour le développement politique et social.

<b>Sous thème</b>	<b>Mot transcrit</b>	<b>Signification</b>
Relations entre religion et politique	«islamīyūn»	"Islamistes" (arabe classique)

Le terme «islamīyūn» désigne les Islamistes et est utilisé pour discuter des relations entre religion et politique. En utilisant ce terme en arabe classique, l'orateur capture les connotations culturelles et politiques associées à ce groupe. Cela permet de clarifier les dynamiques entre les

idéologies religieuses et les structures politiques, enrichissant le discours avec des nuances et des précisions contextuelles.

L'analyse des mots transcrits en arabe classique dans le corpus 5 révèle une intégration stratégique des langues locales pour renforcer les messages politiques dans le discours sur la gouvernance, le rôle du PGD, la vie personnelle et carrière politique, les réformes politiques, et les relations entre religion et politique. Les termes en arabe classique sont utilisés pour capturer les dynamiques politiques et culturelles spécifiques, enrichissant le discours avec des références culturelles et contextuelles significatives. Cette approche linguistique ajoute des couches de signification et de résonance culturelle, tout en respectant l'authenticité et l'impact des termes originaux.

### 3.5. L'économie :

Le thème de l'économie provoque l'usage de l'arabe classique et de l'anglais dans notre corpus. Il se manifeste sous les sous thèmes :

Sous thème	Mot transcrit	Signification
Énergies renouvelables	«ṭāqa mutajaddida»	"Énergies renouvelables" (arabe classique)

Le terme «ṭāqa mutajaddida» est utilisé pour désigner les énergies renouvelables. En intégrant ce terme en arabe classique, l'orateur s'assure que le discours sur les initiatives vertes du groupe OCP est accessible et compréhensible pour les locuteurs arabophones. Ce terme apporte une précision technique tout en restant culturellement pertinent.

Sous thème	Mot transcrit	Signification
Impact socio-économique	«ta'ṭīr 'iqtisādī»	"Impact économique" (arabe classique)

Le terme «ta'ṭīr 'iqtisādī» est utilisé pour décrire l'impact économique. Son utilisation en arabe classique ajoute de la rigueur et de la formalité à la discussion sur les effets des investissements verts sur l'économie locale et nationale. Ce terme permet de présenter des analyses économiques complexes de manière claire et accessible.



Sous thème	Mot transcrit	Signification
Coopération économique avec l'Afrique	«ta'āwun 'iqtiṣādī ma'a 'ifrīqiyā»	"Coopération économique avec l'Afrique" (arabe classique)

Le terme «ta'āwun 'iqtiṣādī ma'a 'ifrīqiyā» est utilisé pour décrire la coopération économique avec l'Afrique. En utilisant ce terme en arabe classique, l'orateur met en évidence les initiatives de partenariat et de collaboration entre le Maroc et les pays africains, renforçant ainsi le discours sur l'importance de l'intégration économique régionale.

Sous thème	Mot transcrit	Signification
Responsabilité sociale des entreprises	«mas'ūliya 'ijtimā'īya li-l-sharikāt»	"Responsabilité sociale des entreprises" (arabe classique)

Le terme «mas'ūliya 'ijtimā'īya li-l-sharikāt» est utilisé pour désigner la responsabilité sociale des entreprises. En utilisant ce terme en arabe classique, l'orateur met en avant l'engagement du groupe OCP envers les pratiques responsables et durables. Ce terme renforce l'idée que les entreprises doivent jouer un rôle actif dans le développement social et économique durable.

L'analyse des mots transcrits en arabe classique et marocain dans le corpus 6 révèle une intégration stratégique des langues locales pour renforcer les messages économiques dans le discours sur les énergies renouvelables, l'impact socio-économique, la coopération économique avec l'Afrique, et la responsabilité sociale des entreprises. Les termes en arabe classique sont utilisés pour capturer les dynamiques économiques et culturelles spécifiques, enrichissant le discours avec des références culturelles et contextuelles significatives.

Sous thème	Mot transcrit	Signification
Agriculture et innovations agricoles	«zirā'a»	"Agriculture" (arabe classique)
	«'ibdā'āt zirā'īya»	"Innovations agricoles" (arabe classique)

Les termes «zirā'a» et «'ibdā'āt zirā'īya» sont utilisés pour désigner respectivement l'agriculture et les innovations agricoles. En utilisant ces termes en arabe classique, l'orateur

renforce la précision et la formalité des discussions sur le développement agricole. Ces termes permettent de souligner l'importance des innovations dans l'agriculture pour améliorer la productivité et la durabilité, tout en respectant les connotations culturelles et linguistiques.

**Sous thème**

**Mot transcrit**

**Signification**

Production et distribution d'engrais	«'intāj wa tawzī' al-asmida»	"Production et distribution d'engrais" (arabe classique)
--------------------------------------	------------------------------	--

Le terme «'intāj wa tawzī' al-asmida» est utilisé pour désigner la production et la distribution d'engrais. Son utilisation en arabe classique permet de communiquer clairement les processus et les initiatives liés à l'agriculture et à la fertilisation des sols. Ce terme ajoute une dimension technique et formelle au discours, en mettant en avant l'importance de la chaîne de production et de distribution pour le développement agricole.

**Sous thème**

**Mot transcrit**

**Signification**

Partenariats économiques avec les pays africains	«šarākāt 'iqtisādīya ma'a al-duwal al-'ifriqīya»	"Partenariats économiques avec les pays africains" (arabe classique)
--	--	--

Le terme «šarākāt 'iqtisādīya ma'a al-duwal al-'ifriqīya» est utilisé pour discuter des partenariats économiques avec les pays africains. En utilisant ce terme en arabe classique, l'orateur souligne l'importance de la coopération régionale et des alliances stratégiques. Ce terme permet de mettre en avant les efforts pour renforcer les liens économiques et les collaborations entre le Maroc et les autres pays africains, en respectant les connotations politiques et économiques.

**Thème**

**Mot transcrit**

**Signification**

Développement durable et sécurité alimentaire	«tanmīya mustadāma»	"Développement durable" (arabe classique)
	«'amn ghidā'ī»	"Sécurité alimentaire" (arabe classique)

Les termes «tanmīya mustadāma» et «'amn ghidā'ī» désignent respectivement le développement durable et la sécurité alimentaire. Leur utilisation en arabe classique renforce la gravité et l'importance des discussions sur ces sujets critiques. Ces termes permettent de



présenter des initiatives et des politiques visant à assurer la durabilité environnementale et la sécurité alimentaire, en respectant les connotations culturelles et linguistiques associées.

L'analyse des mots transcrits en arabe dans le corpus 10 révèle une intégration stratégique des langues locales pour renforcer les messages sur la coopération économique avec l'Afrique. Les termes en arabe classique sont utilisés pour capturer les dynamiques économiques et culturelles spécifiques, enrichissant le discours sur l'agriculture, la production et la distribution d'engrais, les partenariats économiques, le développement durable, la sécurité alimentaire, et l'impact des initiatives économiques sur les communautés locales. Cette approche linguistique ajoute des couches de signification et de résonance culturelle, tout en respectant l'authenticité et l'impact des termes originaux.

### **Conclusion**

En conclusion, l'étude des médias télévisés francophones au Maroc met en évidence l'impact déterminant du facteur thématique dans les interactions linguistiques. Les émissions telles que "ECO Débat" et "On s'dit tout" démontrent que les thèmes choisis influencent l'utilisation du français en conjonction avec l'arabe marocain, l'arabe classique, l'amazighe, et l'anglais. Cette alternance linguistique, loin d'être fortuite, est dictée par des fonctions communicatives précises qui facilitent la transmission interculturelle et interpersonnelle dans un environnement médiatique diversifié.

Les théories de Gumperz et Myers-Scotton soulignent l'importance des thèmes en tant que déclencheurs de l'alternance codique, permettant une expression nuancée des concepts culturels. Les analyses de Poplack et Sankoff soutiennent également que les contenus thématiques influencent la structure et le rythme de l'intégration linguistique, montrant ainsi que le thème est une variable essentielle dans le contact linguistique.

L'intégration d'éléments culturels et religieux dans le discours télévisé met en lumière l'utilisation des langues pour enrichir les échanges et respecter les normes culturelles locales. Les thèmes religieux et culturels apportent une dimension essentielle, permettant aux locuteurs d'adopter une communication efficace et significative.

En adoptant une approche interactionnelle inspirée des travaux de Sacks, Schegloff & Jefferson, cette étude révèle comment les locuteurs s'appuient sur les thèmes pour structurer leurs discours et intégrer divers éléments linguistiques. Les expressions honorifiques et les marques de politesse, souvent liées à des thèmes spécifiques, jouent un rôle crucial dans l'organisation du discours et le maintien des valeurs culturelles.



Ainsi, le facteur thématique apparaît comme un élément clé dans la construction des identités linguistiques et culturelles au Maroc. En choisissant des thèmes qui valorisent la diversité linguistique, les médias francophones contribuent à enrichir le patrimoine linguistique du pays. Comprendre ces dynamiques offre de nouvelles perspectives sur la cohabitation linguistique dans une société marocaine globalisée et multiculturelle.

Cette analyse souligne la nécessité de prendre en compte l'impact des thématiques dans la promotion du plurilinguisme et de la diversité culturelle. Les politiques linguistiques et les médias doivent intégrer cette dimension pour favoriser une coexistence harmonieuse des langues et célébrer la diversité culturelle au Maroc.



## BIBLIOGRAPHIE

- Ali-Bencherif, M.-Z. (2009). « L’alternance codique arabe dialectal/français dans des conversations bilingues de locuteurs algériens immigrés/non-immigrés ». Thèse de Doctorat, option Sciences du langage, université de Tlemcen.
- Adler P. & Kwon W. (2002). « Social Capital: Prospects for a New Concept. » Revue Internationale des Sciences de Gestion, Volume 3 : numéro 2, pp : 17-40.
- Auer, P. (1998). Code-switching in conversation: Language, interaction and identity. Routledge.
- BENZAKOUR.FET al. (2000), Le Français au Maroc : Lexique et Contacts de Langues. Bruxelles : De Boeck et Larcier/éd. Duculot.
- DERVILLE,G.(2013). « Le pouvoir des médias, Grenoble », Presses universitaires de Grenoble, Coll. « Politique en plus », nouvelle édition.
- Erraoui. I (2023) «L’alternance codique chez les blogueuses marocaines: états des lieux, enjeux et défis», Revue Internationale du Chercheur «Volume 4: Numéro 4» pp: 152-166.
- Gardner-Chloros, H. (2009). Code-switching. Cambridge University Press.
- Grosjean, François. (2010). *Bilingual: Life and Reality*. Harvard University Press.
- Gumperz, J. J. (1982). Discourse strategies. Cambridge University Press
- Haugen, E. (1950). The analysis of linguistic borrowing. *Language*, 26(2), 210-231.
- Messaoudi.L (2013) : Contexte sociolinguistique du Maroc, Langue française et plurilinguisme.
- MILLER.C, (2011), Langues et Médias au Maroc dans la première décennie du XXIème siècle : la montée irrésistible de la dârija, CNRS-Centre Jaques Berque, Rabat.
- Poplack, S. (1980). Sometimes I’ll start a sentence in Spanish y termino en español: Toward a typology of code-switching. *Linguistics*, 18(7-8), 581-618.
- Scotton, C.M. / Ury, W. (1977). Bilingual Strategies: the Social Functions of Code-Switching. *International Journal of the Sociology of Language*, 13, 5-20.
- Scotton, C.M. (1993). *Social Motivations for Code-switching : Evidence from Africa*. Oxford University Press, Oxford : Clarendon, Pp. xii, 177.
- Weinreich, U. (1953). Languages in contact. La Haye : Mouton.
- Zongo, B. (2004). Le parler ordinaire multilingue à Paris. Ville et alternance codique. Paris : L’Harmattan.